

**Mercredi 20 avril 2022**

**Repas Multisensoriel  
Au Restaurant le Camel**

# COUP D'ÉCLAT

**GASTRONOMIQUE**

*Chers convives,*

*À travers 10 mets et bouchées et une mise en scène poétique, laissez-vous transporter à la redécouverte des origines imaginées de notre planète. De son apparition dans l'espace, à celle de l'eau, du feu, et des Hommes... Parcourez notre Terre en vous imprégnant de ses montagnes et ses forêts. Et laissez-vous cueillir au plus profond de votre être par les vraies richesses qu'elle recèle : le bonheur, l'amour et nos souvenirs d'enfant enfouis.*

Avec la classe de 1ère Bac Professionnel Restaurant  
et la Compagnie Madeleine

**À 19h00 au Restaurant d'Application  
Lycée François Camel**

**PRIX DE LA SOIRÉE : 30 €**

Boissons comprises





Chers convives,

Venez vivre une expérience émouvante au Restaurant du Lycée François Camel. Nous vous invitons à un dîner très particulier.

Au centre de la table, il y aura à boire et à manger. Mais ce n'est pas un restaurant comme les autres dans lequel vous pénétrez.

Il contient des montagnes, des forêts, des rivières. Il contient toute votre enfance et vos premiers émois amoureux.

Ici, au centre de la table, il y aura des plats pour chacun de vos sens. Pour vos yeux, vos oreilles, et votre palais. Et des bouchées de contes pour vous réchauffer le cœur.

Laissez-vous guider par nos Serveurs qui seront les Conteurs d'une histoire fabuleuse des origines. Origines de notre Terre. De son apparition dans l'Espace, de celle de l'Eau dans sa Terre, puis du Feu. Origines de notre humanité. De nos passions, de nos beautés, de nos amours. Origines des temps qui se répètent.

Une odyssée déclinée en une série de 10 plats composés par les élèves. Bouchées, verrines, entremets, shots, nos plats vous sont servis en petites quantités pour que vous puissiez déguster l'ensemble de la fresque.

Inspiré par le célèbre restaurant immersif de Paul Payret à Shanghai, qui plonge ses convives dans des reconstitutions sensorielles, nous nous approprions son expérience pour vous l'offrir ici, "Made in Occitanie".

Nous vous donnons rendez-vous ce mercredi 20 avril à 19 heure, yeux fermés, à l'entrée du restaurant d'application du Lycée François Camel, pour ce conte gustatif et multisensoriel réalisé par les élèves de la classe de Première RESB pour la première étape de la création de leur Chef d'Oeuvre.





# PRÉLUDE

Mesdames, messieurs,

Je demande votre attention, s'il vous plaît.

J'invite votre attention s'il vous plaît.

Je vous invite à un voyage.

Ouvrez grand vos oreilles, vos yeux, et vos papilles.

Vous allez embarquer pour la plus grande histoire de toute notre histoire.

C'est une histoire que vous connaissez.

Laissez-vous guider.





# ENTRÉES



*L'aigle nendrement tel un  
parapante  
Le pissenlit d'or forme pomme  
Le cerf-volant bastrome la  
tornade  
Sprite a tripiaire comme le  
saxophone  
Grizatre nomsyne de spirale  
Lionbiroune des Antilles  
Cyclone des zalites  
Vent du lerner  
Broutout de nuages  
Zedbruit d'ouragan*

Adrien, Omar et Samanta

## Oeuf parfait à la crème de parmesan

# AIR

Au commencement, il y a eu... l'Air.

L'espace.

Les volutes de gaz dans lesquelles de minuscules particules volent... librement.

Goûtez.

Le rond blanc de la lune.

Le vent qui coule.

Cyclone des zalites.

Vent du lerner.

Broutout de nuages.

Zedbruit d'ouragan.





*La taupe tourne toujours en rond  
après avoir tamablé  
Grâce à l'eau la terre est  
cocotable car la terre tourne en  
rond*

*La terre est grosse, basse,  
rugueuse, grandiose et grande*

Eulalie et Gaspard

## Crumble de légumes

# TERRE

Comment est-ce que, dans l'espace infini, la terre est apparue ?

Personne ne le sait.

La terre tourne en rond.

Elle est grosse, basse, rugueuse, grandiose.

Elle est grande.

Elle est grumeleuse, beurrée, attendrissante.

Je fais de la purée pour mes petits cochons.

Comment est-ce que, sur la terre infinie, la vie est apparue ?

Nul ne le sait.

Vraiment.



*La pastèque contient beaucoup  
d'eau comme une carafe  
Aquaman fait du surf sur un  
calamar  
Pour récupérer mes concombres  
de mers j'ai passé l'eau à la  
passoire  
En faisant de la natation dans les  
algues je me croirais dans les  
dents de la mer  
Je remplie ma carafe avec l'eau  
d'Ax-les-Thermes en faisant du  
bâton de pluie*

Clément, Jean et Killian

# EAU

Au commencement était l'Air, puis la Terre est apparue.

Alors vinrent les matins. Tous les petits matins.

Mais vous, petits matins, vous étendez en vain dans les vallées vos tissus blêmes.

La rivière, sous vos duvets épais, dès le prime matin, coule de pierre en pierre, et murmure quand même.

Si quelquefois, pendant l'été, elle tarit sa volupté d'être sonore, et frémissante, et fraîche,

C'est que le dur juillet la hait, et l'accable et l'assèche. Mais néanmoins, oui, même alors sous les broussailles elle tressaille.

Emile Verhaeren





*Le lion a bien fait chauffer le  
piment  
Hier j'ai yukulelé sur le soleil  
J'ai torchelé le lion, il s'est  
enflamé  
Le triangle pimentelé veut boire à  
la bouteille  
Une foudrelette c'est abattue  
avec une odeur de cheminé*

Bastien et Théo

## Tacos enflammé

# FEU

Messieurs, Dames,

L'homme est apparu. L'homme, la femme, sont apparues.

Ensemble, ils ont pu voir et entendre, sentir, goûter, et boire - Santé ! À tout ce qui se trouve autour de nous, aux merveilles de la nature qui se trouvent autour de nous.

Il aura suffi d'une étincelle ! Je vous laisse méditer à cette flamme, avec vos voisins et vos voisines.

Buvons ! Trinquons !

Réchauffons-nous. Profitons.

Nous sommes là. Nous sommes apparus.

Nous allons pouvoir découvrir cette planète. Partir à l'aventure.

Explorer cette terre.

Je vous les présente, ce sont, nous sommes, vos conteurs de ce soir. Il y a Samanta, Tessy, Eulalie, Clément, Elina, Samanta, Léo, Jean, Adrien, Mathew et moi-même, Bastien.





# PLATS



*Ils disent Les Pyrénées*

*C'est déguelasse*

*C'est des paysans*

*C'est de la chasse*

*Or ils aiment champigner les*

*forêts, user de la Georgette et*

*finir le génépi.*

Bastien, Elina et Théo

## Truite des montagnes

# PYRÉNÉES

Je suis sorti de la maison et j'ai regardé la bande de bleu au fond de la nuit. Il était 5h. La vallée au fond dessinait un V dans le ciel pailleté d'étoiles. De la buée sur ma bouche. Mes pieds crissent sur le sol. Le sentier serpente sur le flanc de la montagne et je grimpe. Brume dans les arbres, froissements dans les feuilles. Le temps coule lentement, dans ma tête milles chansons remplissent les bois.

Ça y est il fait jour, j'ai quitté les bois, je marche à l'ombre des rochers, les prés de pâturages mouillent mes jambes. J'allonge et le bondis et dans ma tête mille rires remplissent les plateaux.

Ça y est la course du soleil me rattrape et je grimpe au dessus des nuages. Adieu le manteau, adieu le pull. La pente soudain penche et le temps s'étire à chaque respiration. Je monte à l'infini.

Les heures passent. Ma gorge a un goût de sang, mon nez pique. Le sol se dérobe sous moi. Je maudis la roche de cette montagne, millions de petits cailloux, une montagne de graviers je me dis, et je gravis ce tas de débris. Mes yeux sont rivés au sol, je compte mes pas et dans ma tête mille cris remplissent les abîmes.







Silence, vent, soudain, le haut de la montagne. Je relève la tête, immense autour de moi, tellement large, tellement seul, j'ai le vertige, envie de m'asseoir, comme si je m'étais levé trop vite.

Mais je le vois, là sur la crête au-dessus, juste dans le soleil, un isard. Je le vois en ombre immense et ses cornes sont gigantesques, il m'a vu et ne bouge pas. J'entends juste le vent, le temps coule doucement et je ne bouge pas non plus. Je respire à peine, il me regarde et je l'entends dire quelque chose que je ne comprends pas.

Je ne sais pas quand, mais soudain, il se désintéresse de moi, se tourne et s'en va. Je me précipite au sommet, mais rien n'y est plus, où a-t'il dévalé ?

Je cherche et me penche sur les rochers, mais rien, alors je m'assieds au sommet.

Je descends le sentier, mes pas sans y penser déroulent dans les lacets.

J'ai le cou brûlant, les pieds engoncés,  
Et dans ma tête, mille silences remplissent ma journée.

*Un écureuil apeuré, suivi  
s'acroche au lierre écurable  
Un marron eatable d'une  
futable*

*Un chasseur utilise un spatulet et  
pour décoration une grootene  
Groot se fait marrons par un  
écureuil*

Sacha et Samanta

## Feu de bois dans la forêt

# FORÊTS

Puis les forêts sont arrivées.

Je dis "arrivées" parce qu'on pourrait dire qu'elles marchaient.

De leurs racines, les arbres enjambèrent les continents.

Ils transportaient avec eux toute la vie.

Et ils découvrirent tout ce qu'ils cachaient.

Animaux gambadants,

Écureuils apeurés,

Marrons eatable,

Champignons.

On sentait le sous bois, l'odeur des feuilles, l'odeur des pas.

L'appel de la forêt.

Une promenade ou s'y perdre ?

Nous l'avons tant explorée que nous n'avons pas pu retrouver le chemin du village.



*Un ours se batelet contre Hulk  
Le citron vivelet du captain  
La banlieu écoutelet de la drill  
La guerre pimenté de Marseille  
Des armes octonelet des  
volcans  
Le couteau marbelet de  
Marseille  
Le hachoir Hulk rouge*

Mathew et Luca

## Le rouge et le noir

# COLÈRE

Au loin on entendit le piétinement des hommes.  
Où est la sortie ?  
Nous nous sommes perdus dans ce vaste monde.  
On a rebroussé chemin.  
On a fait les cent pas.  
Notre sang commence à devenir noir.

On entendait l'humanité trépigner.  
On l'entendait couper, trancher.  
On l'entendait hurler :  
"L'ours se bettelera contre Hulk !"  
Ou encore :  
"Apportez-moi un citron vivelet du capitaine, ou je vous déclenche une guerre pimentée de Marseille avec un couteau marbelet !"  
Ça sentait le conflit, ça piquait dans l'air.  
On entendait le bruit des tranchants.

Mais au fond, vous voulez que je vous dise ?  
Ça peut sembler fou ce que je m'apprête à dire.  
On s'en fout.  
Des mauvaises nouvelles vous parviennent ?  
Elles disent ceci, cela.  
Laissez-les aller.  
On s'en fout.





# DESSERTS



*L'hirondelle saute de tournesol  
en tournesol*

*Quelle joie de s'abreuver de jus  
d'orange avec Spiderman*

*Je range mes pommes de terre  
et mes Georgettes dans ma  
voiture*

*Je mange toujours mes abricots  
avec une cuillère avant le saut  
en hauteur*

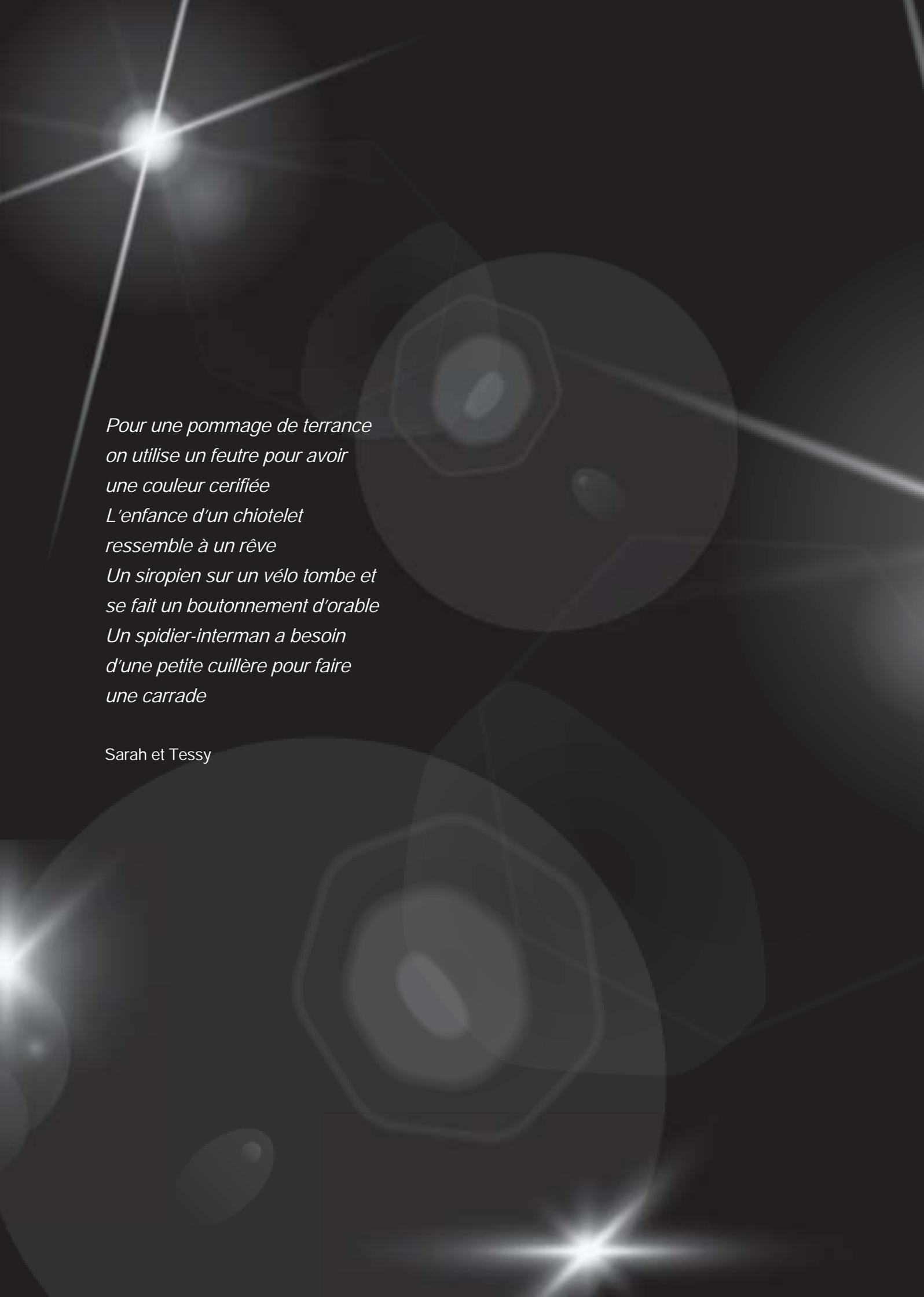
Clément, Jean et Killian

## Tarte doucement acide

# BONHEUR

Je voulais te dire, juste avant de dormir,  
qu'aujourd'hui, j'ai pédalé debout sur mon vélo, j'ai  
fait des ricochets dans la rivière, j'ai roulé dans  
l'herbe haute, j'ai bondi dans les couloirs, j'ai souris à  
tout le monde, j'ai mangé tous les fruits sur l'étagère,  
j'ai regardé les nuages passer dans le ciel, j'ai jeté  
mon sac dans un arbre, j'ai pas regardé ma montre,  
j'ai joué à tous les jeux, j'ai rigolé avec mes amis, j'ai  
écouté toute ma musique et j'ai sans cesse, sans  
cesse, sans cesse, pensé à toi.





*Pour une pommage de terrance  
on utilise un feutre pour avoir  
une couleur cerifiée  
L'enfance d'un chiotet  
ressemble à un rêve  
Un siropien sur un vélo tombe et  
se fait un boutonement d'orable  
Un spidier-interman a besoin  
d'une petite cuillère pour faire  
une carrade*

Sarah et Tessy

Donuts

# ENFANCE

"Il dit non avec la tête  
Mais il dit oui avec le coeur  
Il dit oui à ce qu'il aime  
Il dit non au professeur  
Il est debout  
On le questionne  
Et tous les problèmes sont posés  
Soudain le fou rire le prend  
Et il efface tout  
Les chiffres et les mots  
Les dates et les noms  
Les phrases et les pièges  
Et malgré les menaces du maître  
Sous les huées des enfants prodiges  
Avec des craies de toutes les couleurs  
Sur le tableau noir du malheur  
Il dessine le visage du bonheur. "

Jacques Prévert



*Elle, flamant rose danse  
langoureusement sur les roses  
Les fraises rouges plongées  
dans la cascade rosée de  
champagne dévalant la  
montagne enneigée  
Cette douce mélodie de piano  
reflétant ta danse à Venise  
La flute mélodieuse noyée de  
rosé pamplemousse  
Une bougie s'espérant ne jamais  
se terminer mais qui n'attend  
qu'à être allumée  
Un cœur entremêlé de cette  
envahissante odeur d'amour  
Le carré au cœur de cerise  
fondante caressant ma bouche*

Léo et Omar

# AMOUR

Mon cher George,

J'ai quelque chose de bête et de ridicule à vous dire. Je vous l'écris sottement, au lieu de vous l'avoir dit, je ne sais pourquoi, en rentrant de cette promenade. J'en serai désolé ce soir.

Mais je vous en prie, rasseyez-vous. Mangez, mangez. Je vous écris tandis que vous goûtez. Ou bien vous me lisez tandis que vous mangez. Vous avez peut-être un café ? Voulez-vous un café ? Je vous apporte ça. Je vois à côté de vous une bougie espérant ne jamais se terminer, mais qui n'attend qu'à être allumée. Un cœur entremêlé de cette envahissante odeur d'amour. Vous allez me rire au nez, me prendre pour un faiseur de phrases dans tous mes rapports avec vous jusqu'ici. Vous me mettez à la porte et vous croirez que je mens. Je suis amoureux de vous. Je le suis depuis le premier jour où j'ai été chez vous. J'ai cru que je m'en guérirais tout simplement en vous voyant à titre d'ami. Il y a beaucoup de choses dans votre caractère qui pouvaient m'en guérir ; j'ai tâché de me le persuader tant que j'ai pu ; mais je paye trop cher les moments que je passe avec vous. J'aime mieux vous le dire et j'ai bien fait.





# ÉPILOGUE

Mesdames et messieurs,

Merci de m'avoir écouté.

Je vous rends votre attention.

J'espère que vous avez passé une agréable soirée.

J'espère vous avoir raconté une histoire qui vous aura rassasié.

Vous pouvez applaudir la classe de Première RESB avec vos conteurs de ce soir.

Ceux qui vont ont dégusté, tout au long de cette soirée, de leurs plats et de leurs images, car ce sont eux qui ont tourné les images ! Je vous demande d'applaudir : Samanta, Tessy, Eulalie, Bastien, Clément, Elina, Samanta, Léo, Jean, Adrien, et moi-même, Matthew.

Et nos cuisiniers : Kilian, Sasha, Omar, Mickael, Gaspard, Lucas, Théo.





Merci à nos professeurs : Audrey Maizier,  
Stéphane Saint Genest, Sylvie Tarquinil, Salem  
Tlemsani

Merci à nos intervenants : Camille Durand-Tovar,  
Ludovic Heime, Paul Balagué et l'aide précieuse de  
Julie Lorant pour les tournages.

Merci encore à la Région Occitanie, le Lycée  
Camel avec Jean Claude Germé et toute son  
équipe.

Enfin merci à vous, et je vous souhaite une bonne  
soirée.